

# LO PUBLIAIRE

## SANT BAUZELENC



### SOMMAIRE

Lo PubliAire - Assemblée Générale 90	2
A la lumière d'un recensement	3
Le mouvement des lycéens	5
Un peu d'histoire	6
Approche Indienne	7
Foyer Rural - Assemblée Générale 90	8
Saint-VINCENTIAN de MONT AGONES	8
La rue du Temple	9
Avec le club du 3ème âge	10
Tribune libre	12
Chroniques Municipales	
- Conseil Muncipal	14
- Saint BAUZILLE , tu dors ?	15
- Sécurité sur le chemin neuf	16
- Le plan d'eau	17
Etat Civil	19
Permanences Médicales 1er trim. 90	20

### *la paix...*

L'équipe du "PubliAire" vous souhaite à tous une bonne et heureuse année, la santé, la prospérité, la paix.

C'est la coutume (une bonne coutume) en ces fêtes de fin d'année de prendre un peu de recul sur sa propre vie pour voir où on en est afin de prendre un nouveau départ.

Noël était pour les païens antiques la fête du solstice d'hiver, la fin d'un cycle solaire, le début d'un autre, d'une vie nouvelle, dans la nature et chez les hommes. Le Christianisme s'est coulé dans cette tradition en célébrant, à la même époque, la venue au monde de son fondateur, un enfant nu, naissant au cours d'un exode, dans une bergerie abandonnée, poursuivi par les tueurs d'enfants d'un tyran prêt à tout pour

garder le pouvoir, et contraint de fuir avec ses parents, en terre étrangère. Car la jolie crèche de Noël, c'est aussi l'image d'un drame terrible, que des milliers et des milliers d'enfants vivent, encore de nos jours, à travers ce monde en folie, à cause de ceux qui se disputent toujours les pouvoirs politiques, économiques ou autres, à coups de bourse ou de canon.

Hier comme aujourd'hui, la phrase de Paul VALERY claque comme le cri d'un prophète: "La guerre, c'est le massacre de gens qui ne se connaissent pas au profit de gens qui se connaissent mais ne se massacrent pas."

En cette fin 1990, la guerre est à nos portes avec la crise du Golfe. On n'a pas dérangé les paras ni les porte-avions pour sauver les enfants martyrs d'Amérique du Sud, d'Afrique, du Liban ou d'ailleurs. Mais on est prêt à déclencher un cataclysme parce qu'un mégalomane oriental prétend toucher au sacro-saint pétrole. La réserve que le Publiairé s'impose en matière politique pour rester ouvert à tous m'oblige à ne pas poursuivre ce raisonnement ici. Mais je ne peux m'empêcher de vous inviter à le faire par vous-mêmes. Ce n'est pas parce que nous vivons aujourd'hui dans un petit village tranquille et aimable qu'il faut oublier le reste, et croire qu'on est à l'abri de ce qui se passe dans ce vaste monde, qui nous enserme, en pleine mutation, et dont les tempêtes ne connaissent ni les distances, ni les frontières.

C'est pourquoi en ce début d'année 1991, le souhait le plus d'actualité dont dépendent tous les autres, ceux concernant votre vie privée, votre famille, vos enfants ou vous-même, est le voeu qu'a fait le représentant des anciens combattants, le 11 novembre à St-Bauzille pour que se réalise...

..."tout accord allant dans le sens du désarmement et de la paix, afin de construire un monde plus juste, plus solidaire et plus fraternel".

## ASSEMBLEE GENERALE 1990

### du PUBLIAIRE

—

En novembre 1990, le Publiairé a réuni ses adhérents pour "faire le point". On a examiné la façon dont notre petit journal fonctionne, les raisons de son succès, mais aussi ses limites et ce qu'il faut faire pour améliorer sa qualité, lui permettre de mieux "coller" à votre vie réelle de tous les jours.

C'est ainsi que des progrès appréciables ont été réalisés pour évoquer le passé de notre village, les anciens usages, les souvenirs de nos aînés. Les chroniques qui en traitent sont très appréciées des lecteurs d'un certain âge, ou des plus jeunes qui cherchent leurs racines. Mais à trop s'y consacrer, il y a un risque de "passéisme". On ne s'intéresse pas assez aux aspects actuels de la vie des St-Bauzillois, à leurs études et surtout à leur travail, aux entreprises existant sur notre Commune, sans lesquelles, à brève échéance, notre village n'existerait plus vraiment. Des résolutions ont été prises dans ce sens dont vous verrez les effets à partir du numéro de printemps 91 sans doute, celui de JANVIER 91 étant déjà en chantier. Un besoin urgent de "journalistes" a également été noté. Nous sommes trop peu nombreux pour "couvrir" correctement tous les aspects de la vie de nos concitoyens. Beaucoup d'entre-vous auraient des choses intéressantes à dire... ou à écrire. Ils n'osent pas, ou croient qu'ils ne sauront pas. Certes, les "écrivains" seraient appréciés. Mais aussi les "enquêteurs", à qui nous pourrions prêter un magnétophone portatif, et qui pourraient recueillir les paroles d'un tel ou d'une telle, quitte à confier ensuite la bande enregistrée aux rédacteurs habituels du Publiairé pour la transcrire. Cela a été réalisé plusieurs fois, le système fonctionne bien. Alors, si cela vous dit de vous associer personnel-

lement à notre travail de cette façon, veuillez vous signaler.

Une autre résolution de cette Assemblée Générale est l'ouverture du "Publiaïré Saint-Bauzelenc" à nos si proches voisins d'Agonès, à qui il n'est pas encore distribué. Beaucoup d'entre-eux se le procurent quand même et l'apprécient. Plusieurs y contribuent sous forme de dons ou même d'articles comme vous le constaterez particulièrement en ce numéro 20. Alors, pourquoi ne pas englober dans notre "clientèle" habituelle ceux qui ne sont séparés des St-Bauzillois que par un pont que la vie quotidienne les amène à franchir chaque jour dans chaque sens ? D'autant que nos premiers contacts pris dans ce sens nous permettent de pouvoir compter sur une collaboration efficace de leur part.

Restera le problème du financement. La municipalité de St-Bauzille y contribue pour le coût de deux numéros par an environ. Mais tout compte fait, en 1990, si certains lecteurs (trop peu nombreux encore) ont versé leur contribution, les autres auront sans doute intérêt à nous aider aussi s'ils tiennent à ce que nous poursuivions nos activités.

Car le Publiaïré n'a de sens que s'il est votre journal à tous.

A bon entendeur, salut !

- Lo Publiaïré -

Quand la rédaction se mélange

les crayons !

**ERRATUM**

Oui, c'est une regrettable erreur qui m'a fait écrire, dans l'article "Bonne retraite, Madame la Directrice" du N° 19, que le texte du discours était de Francis Cambon. C'est Maryvonne Peyrière qui l'a composé et dit. J'ai demandé à l'intéressé de m'en excuser ; elle a bien voulu ne pas m'en tenir rigueur. Je le demande aussi aux lecteurs.

Jean SUZANNE.

## A LA LUMIERE D'UN RECENSEMENT

Que nous le voulions ou non, nous sommes tous témoins et acteurs dans un monde qui se transforme, et il nous arrive de temps à autre de nous laisser surprendre par tant de changements. Une certaine nostalgie se saisit alors de nous, et l'on en vient à regretter ces époques où, lorsque nous étions plus jeunes, il nous semble que nous savions mieux vivre et nous amuser. Mais nostalgie n'est ni démission, ni stagnation. Elle est plutôt une vibration, une sorte de pont entre un présent qui parfois nous inquiète et un passé qui nous retient encore. Il serait faux de vouloir les opposer, car, en dépit du style et du rythme de vie qui nous est aujourd'hui imposé, il n'en reste pas moins que les rêves, les passions, les espoirs, les joies et les douleurs qui sont les nôtres, restent les mêmes que celles d'hier. Si je dis cela ici, c'est que, cherchant à retracer avec mesdames Anne-Laure LOPEZ et Maryvonne PEYRIERE l'expérience que l'on pouvait retirer du dernier recensement au printemps dernier, nous en sommes très vite arrivés à évoquer le passé.

Certes, nous avons parlé du recensement lui-même, de ce porte à porte qui, pendant une quinzaine de jours, a entrouvert l'intimité des foyers, le temps d'un questionnaire. Anne-Laure LOPEZ et Maryvonne PEYRIERE étaient tout à fait désignées pour s'acquitter de ce travail, elles sont nées et vivent à Saint-Bauzille, et connaissent bien le village et ses habitants. "... ce qu'il faut retenir, m'ont-elles d'abord dit, c'est que, à de très rares exceptions près, nous avons partout été bien reçues. Le travail avait été parfaitement préparé par les employés de la mairie, et nous savions que si nous rencontrions le moindre problème, ils seraient là pour nous aider à le résoudre. Bien qu'originaires

de Saint-Bauzille, nous avons découvert deux choses : d'abord, les nouvelles limites du village, nous ignorions qu'il s'étendait aussi loin sur la route de Montoulieu. Ensuite, le nombre de personnes âgées qui vivent seules : il y a de plus en plus de grandes maisons avec seulement une ou deux personnes qui vivent dans une ou deux pièces, de plus en plus de maisons vides. Mais, en contrepartie, nous avons rencontré beaucoup de personnes que nous ne connaissions pas et qui se sont installées ici pour leur retraite. Mais ce qui nous a paru le plus surprenant, c'est le besoin de parler. Dans la mesure où, bien souvent, les gens nous connaissent, parce que nous sommes nées ici et qu'ils ont connu nos parents et nos grands-parents, ils avaient envie de parler avec nous. Certains ne voulaient plus nous lâcher, ils nous offraient à boire et voulaient nous garder pour évoquer le temps passé. Nous devions souvent remplir les formulaires, ce n'était pas très compliqué, mais les personnes seules d'un certain âge nous demandaient qu'on le fasse pour elles. Elles nous posaient des questions, s'inquiétaient quelquefois, disaient : "Mais c'est pourquoi ? C'est pour les impôts ?". Nous les rassurons, nous les questionnions et cela s'est toujours très bien passé. Si bien que, depuis, certains nous demandent encore de passer les voir pour remplir des papiers qui n'ont plus rien à voir avec le recensement. Nous avons même eu droit à des surprises. Un monsieur, que nous avons aidé à remplir son formulaire, nous avait promis un panier de cerises. Les mois sont passés, les cerises ont été oubliées. Et puis, voilà que cet homme est arrivé au mois d'octobre avec un magnifique panier de raisins. Quelle surprise ! Il était confus, parce que des cerises, il n'en avait pas eues : "mais, nous a-t-il dit, maintenant que j'ai du beau raisin, je les amène". Il n'avait pas oublié sa promesse".

C'est ainsi que, de fil en aiguille, évo-

quant cette quête, nous en sommes venus à parler, non pas de l'ancien temps, mais d'un temps relativement proche où les Saint-Bauzillois connaissent une vie différente de celle d'aujourd'hui. Ce temps où les usines tournaient et où il y avait du travail pour tous ; ce temps de la place du Prè avec ses deux grands arbres, ces deux géants séculaires aux racines trop envahissantes ; ce temps où les bords de l'Hérault étaient pleins de "viges" où les enfants allaient construire des cabanes et fumer la première cigarette, où les femmes lavaient leur linge avant de l'étendre sur le gravier en étant sûres de le retrouver le lendemain. Le temps du maréchal-ferrant impasse Martial, et le temps pas si lointain de la salle Saulnier où presque tout le village finissait par se retrouver le samedi ou le dimanche pour voir le film de la semaine. Le temps aussi des grandes cavalcades...

Il est aussi dangereux de s'enfermer dans le passé que de l'oublier. La nostalgie, bien sûr, elle nous réchauffe le coeur. Mais point de regrets et, surtout, pas d'abandon. Saint-Bauzille ne saurait rester à l'écart des grandes mutations auxquelles nous assistons, mais à son pas et pour sa sauvegarde. Ce recensement a été comme une radiographie de l'état des lieux -on vit plus longtemps qu'hier, on s'isole plus facilement devant sa télé, et les jeunes s'en vont pour chercher du travail- mais on peut y voir aussi l'affirmation d'une nécessité. Saint-Bauzille, comme des milliers d'autres villages, doit s'adapter aux réalités du temps présent ; il doit prendre conscience de ses vraies richesses, de son environnement, et faire en sorte de les préserver et de les mettre en valeur. Il me vient en mémoire un dicton, celui de l'ancien qui s'adresse au jeune homme et qui dit : "Tu es ce que j'étais et tu seras ce que je suis". Il me paraît le bienvenu pour exorciser le vieux cliché qui veut sans cesse opposer l'hier à l'aujourd'hui, le passé au présent.

Robert DESTANQUE,

## LE MOUVEMENT DES LYCEENS... VU PAR NOS JEUNES

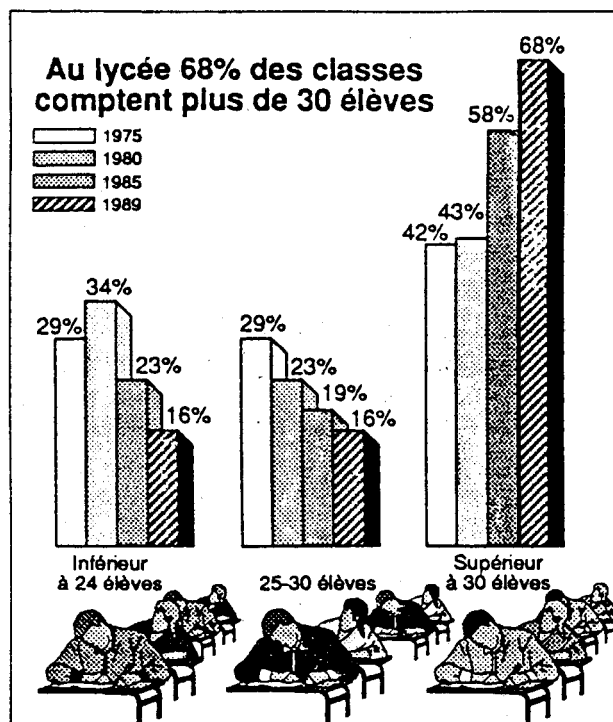
Les jeunes écrivent peu dans ce journal. C'est dommage. Voici pourtant un exposé, réalisé par Fabienne (St-Bauzilloise), Hélien et Mélanie, toutes trois élèves au Lycée du Vigan,\* sur les récents mouvements des Lycéens en France. Cet exposé a été réalisé dans le cadre de leurs études, à la demande leur professeur. Le Publiairé les remercie d'avoir mis ce travail à la fois personnel et sérieux à la disposition de ses lecteurs.

"Ces dernières semaines, de nombreux lycéens ont organisé des grèves partout en France. Le 22 octobre dernier, près de deux cent mille lycéens ont défilé dans les rues, ont bloqué la circulation pour montrer leur mécontentement vis-à-vis du ministre de l'éducation Lionel JOSPIN et de l'administration qui elle aussi est visée par ces manifestations.

Maintenant, pourquoi cette révolte soudaine ?

- Les lycéens veulent avoir un avenir prometteur et pour cela ils exigent une augmentation du budget de l'éducation proportionnelle à la hausse des effectifs par classe. Concrètement, ils demandent plus de professeurs, car, par exemple, il est inadmissible que des classes de terminale C n'aient pas de professeur de mathématiques depuis la rentrée. Il manquerait environ 4 000 professeurs pour avoir des classes convenablement peuplées. Ce problème-là vient à la fois des jeunes mais surtout de l'Etat, car si les jeunes ne veulent pas exercer ce métier, c'est qu'il est très mal rémunéré par l'Etat. Ce manque de professeurs engendre la surcharge des classes et donc, entraîne une baisse des réussites au baccalauréat d'où ces manifestations pour demander les moyens de travailler et de réussir.

\* ( classe de seconde)



Infographie : LE PARISIEN

*L'irréversible progression des classes surchargées : aujourd'hui, seuls 16 % des classes de lycée comptent entre vingt-cinq et trente élèves, soit moitié moins qu'en 1975. Une dégradation certaine des conditions de travail qui inspire à certains, notamment la F.E.E.P. (parents d'élèves de l'école publique), mais aussi le Conseil national des programmes, à envisager des cours magistraux pour des matières en tronc commun et la multiplication des matières optionnelles.*

LE PARISIEN — LUNDI 5 NOVEMBRE 1990

Ils veulent plus de sécurité et donc plus de surveillants pour les encadrer. Ces dernières années, la violence dans les lycées est devenue de plus en plus fréquente mais le nombre de surveillants n'a pas suivi cette évolution. L'insécurité dans les lycées comprend les "racketts", vols, deals en tout genre et parfois même les viols.

Ils souhaitent avoir des locaux rénovés et par la même occasion de nouveaux bâtiments érigés sur l'emplacement des préfabriqués qui ne sont normalement destinés qu'à un an d'existence.

Il existe deux délégations lycéennes : la coordination dite nationale plutôt proche de la FIDL (Fédération Indépendante Démocratique Lycéenne), de SOS Racisme et du P.S. et une coordination de l'extrême gauche pilotée par les Jeunesses Communistes. Il se créera par la suite une troisième coordination anti-polique.

Le budget actuel de l'Education Nationale est de 247,828 milliards de francs. Il a déjà été augmenté de 9 % depuis 1990 soit 20,4 milliards de francs. Mais

Michel ROCARD, Premier Ministre, au côté de L. JOSPIN, a annoncé la création de 1 000 postes du personnel de service, l'affectation de 3 000 jeunes en contrat-formation, 100 postes de surveillants opérationnels et ils prévoient 7 613 emplois d'enseignants dans le secondaire.

M. François MITTERRAND a accueilli les lycéens d'une façon plus amicale et plus compréhensive que L. JOSPIN. Il a déclaré que "Les jeunes doivent être entendus lorsqu'ils disent ce qu'ils pensent du monde d'aujourd'hui et quel monde ils veulent pour demain".

Tout au long de ces grèves, il y a eu ce que l'on appelle de la "récupération politique", c'est-à-dire des partis politiques qui profitent de la colère générale pour "récolter" des voix pour des élections futures. Par exemple, l'opposition exploite cette crise et essaie de déstabiliser le gouvernement. Elle prétend être du côté des lycéens.

- Une solution prise par beaucoup de politiciens serait "la décentralisation totale des lycéens et des universités". Il faudrait que la France s'inspire de l'Allemagne Fédérale et qu'il y ait "une révision en profondeur de la gestion du système éducatif".

- La P.E.E.P (Fédération des Parents d'Elèves) ne voit pas de solution à court terme.

"Il faut sortir des rigidités actuelles si on veut de vrais projets d'établissements, avec une pédagogie adaptée". Elle craint que ce mouvement soit durable. les lycéens demandent encore une augmentation de plus de 8 milliards de francs. Ce budget est, en revanche, le premier de l'Etat et devance celui de la Défense.

Pour calmer les grévistes, le débat sur le budget de l'Education Nationale prévu le 12 novembre a été avancé au 8 novembre. A la sortie de l'Assemblée Nationale, les deux délégations lycéennes ont confié aux journalistes qu'ils étaient extrêmement déçus car aucune décision concrète n'a été prise, que le débat n'a été suivi que par 40 députés sur un total de 512 et qu'enfin M. Lionel JOSPIN n'a fait qu'énumérer ce qu'il avait fait de plus par rapport à ses prédécesseurs.

## Devoirs et études surveillées

### □ LES DEVOIRS DU SOIR

Instructions officielles pour l'école primaire : « aucun devoir écrit, soit obligatoire, soit facultatif ne sera demandé aux élèves hors de la classe. Cette prescription a un caractère impératif ». Non, ce texte officiel de l'Éducation nationale ne date pas de l'après 68 mais de 1956 ! Cette circulaire est toujours d'actualité et a été confirmée par de nombreux textes depuis.

A la base de cette interdiction, un constat : un enfant de moins de onze ans ne peut pas travailler efficacement plus de 6 heures par jour. Une vérité de La Palice qu'il est toujours bon de répéter ! Les devoirs du soir sont inutiles, voire néfastes.

### □ LES LEÇONS

Si les devoirs demeurent interdits, les leçons sont autorisées. Une récitation à apprendre, une page de lecture, une recherche de documents peuvent être demandées à votre enfant.

### □ LE RÔLE DES PARENTS

Toutefois, cette prescription officielle ne vise aucunement à empêcher les parents de s'intéresser au travail scolaire de leurs enfants, bien au contraire. La lecture chaque soir avec l'enfant du cours préparatoire est bénéfique à l'apprentissage de la lecture. S'intéresser à la scolarité de son enfant, en discuter avec lui est une façon de la valoriser et de l'aider dans son travail. Beaucoup plus efficace qu'une heure d'exercices quotidiens !

A partir du CM 1, certains exercices peuvent être demandés aux enfants et au CM 2, les maîtres prennent souvent l'initiative d'habituer leurs élèves à la gestion d'un cahier de textes pour faciliter leur adaptation au travail de la sixième.

### □ LES ÉTUDES DU SOIR

Elles existent dans presque toutes les écoles. Elles ne sont pas obligatoires, mais sont souvent indispensables face à certaines situations sociales. Le maître qui dirige l'étude (contre une légère rétribution) n'est pas toujours le titulaire de la classe.

Une étude n'est pas une garderie. On n'y fait pas de devoirs (voir paragraphe ci-dessus), mais on y révise les leçons. A l'initiative de l'enseignant, les enfants peuvent gérer une bibliothèque, décorer la classe, se livrer à des exercices audiovisuels, participer à une chorale, bricoler. Cette liste n'est pas exhaustive. La coopérative scolaire peut être mise à contribution.

Les inspecteurs d'académie et les commissions paritaires départementales sont responsables de cette partie du temps scolaire.

## Un peu d'histoire (suite)

par Jean POITEVIN

Si vous avez eu le Publiairé n° 19, vous avez lu mon article par lequel j'ai essayé de vous raconter l'histoire de la Croix de St-Mécisse. Au cours d'une conversation à propos de cet article avec Jean-Pierre GAY (fils de André GAY de Valfleury à Agonès), celui-ci me dit que sa soeur, en faisant des recherches

dans les Archives Départementales, avait trouvé un document datant de 1264 où il était question de ladite croix. Lui ayant demandé si je pouvais en avoir connaissance, c'est grâce à son amabilité qu'aujourd'hui je peux donner une suite à mon premier article. D'abord, permettez-moi de rectifier deux erreurs qui se sont glissées dans ce dernier. En effet, c'est en 1926 et non en 1928 que la Croix actuelle fut érigée et bénie. Quant à la croix qu'elle a remplacé, et que j'avais toujours entendu appeler "Croix d'Euzière", il s'agit de la Croix de Saint-Vincentian, nom de la paroisse primitive d'Agonès.

Ci-joint, le texte du document évoqué ci-dessus :

ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE  
L'HERAULT

Registres paroissiaux d'Agonès

(Extrait)

Transcription :

en marge : Bénédiction de la Croix de St-Vincentian.

Texte : L'an mille sept cent soixante quatre et le troisième jour du mois de mai tous les habitants de cette paroisse assemblés nous avons été en procession sur la montagne de St-Vincentian, ancienne paroisse et y avons planté une croix sur les murs de l'ancienne église et en même temps l'avons bénie, assistés des personnes soussignés et en même temps avons convenu d'y aller tous les ans le premier dimanche après la croix de mai et nous sommes signés.

Caisergues Consul (= maire),  
Audibert (illisible),  
Ricard.

Granier, Curé.

Après cela, vous pouvez voir que la croix actuelle n'a rien à voir avec le soi-disant Saint MECISSE.

Jean POITEVIN

C'était le 14 novembre, un concert Indien avec la troupe du KALAI KAVIRI était donné à Montpellier pour remercier le SECOURS CATHOLIQUE de leur aide en INDE.

Vers quinze heures, le car partait donc de St-Bauzille avec à son bord M. L'Abbé, les enfants et parents et catéchistes. Tout au long du voyage, les enfants et les adultes ont chanté divers chants. Nous voici donc arrivés à Montpellier avec un peu d'avance. Le concert a lieu à la SALLE DES RENCONTRES de la mairie de Montpellier. Les enfants sont impatients d'assister au spectacle. Celui-ci commence, toutes les danses représentant des scènes de la religion hindoue. Chaque mime, chaque geste, chaque position du corps et des mains a son importance et ne représentent pas seulement des émotions (la surprise, la peur, l'amour, le pardon, mais aussi des dieux, des personnages, des animaux de la nature).

Pour finir, les danseurs ont remercié l'assistance en français. Enfants et adultes étions ravis d'avoir assisté à ce concert, le car nous attendait, nous avons repris le chemin pour notre charmant village St-Bauzillois.

Mme LAMOUROUX Nicole

*Approche  
Indienne*



L'activité de l'année écoulée a été très dense et s'est située en différents domaines. C'est ainsi que nous avons procédé à la rénovation du logement du nouveau gardien que nous avons recruté en cours d'année, l'ancien nous a y a n t quitté.

Nous avons également doté l'association du matériel qui lui faisait défaut pour fonctionner valablement (tables e t chaises notamment, ainsi qu'une chaîne stéréo). Ces différentes acquisitions nous ont permis d'organiser des goûters et repas dansants, certains avec orchestres.

L'arbre de Noël 1989 offert par le s o u des Ecoles Laïques a réuni une centaine d'enfants pour accueillir le père Noël chargé de beaux jouets.

En Février 1990, nous avons f ê t é le "Carnaval des enfants" auquel 90 gosses ont participé dans la joir, appréciant particulièrement le goûter qui leur a été servi à cette occasion.

En Mars, nous avons frété un car e t nous nous sommes rendus à NICE pour participer, lores du Carnaval, à la tradi - tionnelle bataille de fleurs.

ler Mai et 8 Mai, sorties grillades "four cagaïre" et sablière LOZANO, 70 participants ont apprécié ces deux journées d e plein air bien remplies, belles parties de pétanque dans la bonne humeur.

A la foire de ST BAUZILLE, nos hôtes ont tenu le stand du foyer, où l'on pouvait se procurer, gâteaux, amandes grillées, surprises ainsi que des paniers parfumés et où fut également proposée une loterie vivement appréciée.

Comme tous les ans, le foyer a mis sa salle à la disposition des joueurs de ping-pong, des jeunes pour la r é a l isation des contrats bleus scolaires, ainsi qu'aux dames de gymnastique volontaire, en hiver, durant la période d u loto.

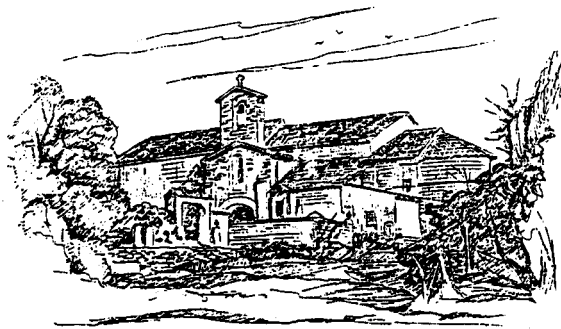
Si nous avons cessé les s é a n c e s de cinéma avec "Cinétine" c'est dû a u fait qu'elles n'attiraient plus beaucoup de spectateurs et nécessitaient u n e grande perte de temps pour le transport du matériel. Quant à la traditionnelle "Frigoulette", si elle n'a pas eu lieu en 1990, c'est en raison du mauvais temps et aussi d'un calendrier t r o p chargé, mais elle sera reprise dès le printemps prochain et suivie comme les années précédentes d'une belle paëlla.

Comme vous pouvez vous en rendre compte, notre action demande surtout de la disponibilité et de la bonne volonté.

Aussi souhaitons nous que vous soyez plus nombreux à nous aider et à collaborer avec nous.

Le développement de notre foyer est à ce prix.

La Présidente  
Lucette ISSERT



### SAINT-VINCENTIAN de MONT AGONES

A la pointe septentrionale du diocèse de Maguelone, le prieuré de Saint-Vincen-tian de Mont-Agonès était construit sur les vestiges d'un oppidum gallo-romain tout en haut du Mont-Agonès. Il surplombe le cañon affouillé par l'Hérault dans les calcaires du Thaurac.

Selon le cadastre et la tradition orale, le prieuré du Chapitre de Maguelone aurait succédé à un monastère datant de l'époque où le castrum d'Agonès était le chef-lieu d'une viguerie carolon-gienne (Cartulaire de Gellone, ch. LXXII, p. 65, 926, "vigaria Agoneuse"; ch. LXXIII, p. 65, 929, "Castro Agoneuse"). Au milieu des chênes-verts, on découvre les murs de deux églises contiguës. Au nord, il s'agit de l'église primitive élevée par les moines. Son appareil sommaire et son chevet quadrangulaire autorisent à la dater de la fin du Xe siècle. Au sud, il s'agit d'une église plus petite bâtie par les chanoines au XIIIe siècle, comme en témoignent l'abside semi-circulaire, les trous de boulin et les assises très régulières.

Appareil : ce qui correspond au latin opus, recouvre à la fois le format et l'agencement des moellons utilisés pour monter un mur.

Moellon : pierre dont le poids permet la manutention par un seul maçon.

Boulin : traverse d'échafaudage.

Trou de boulin : trou pratiqué dans le parement extérieur ou intérieur pour y fixer le boulin perpendiculaire au mur. Il peut être obtenu soit en espaçant des moellons de faible hauteur, soit en incisant des pierres de moyen appareil.

Assise : rang horizontal de pierres de même hauteur.

"Eglises Romanes oubliées du Bas-Languedoc" (p. 334). Pierre A. Clément



Mes recherches aux Archives de Montpellier m'ont permis d'avoir des éléments sur l'histoire du Temple de St-Bauzille et j'ai pu rédiger un article pour votre journal :

### LA RUE DU TEMPLE

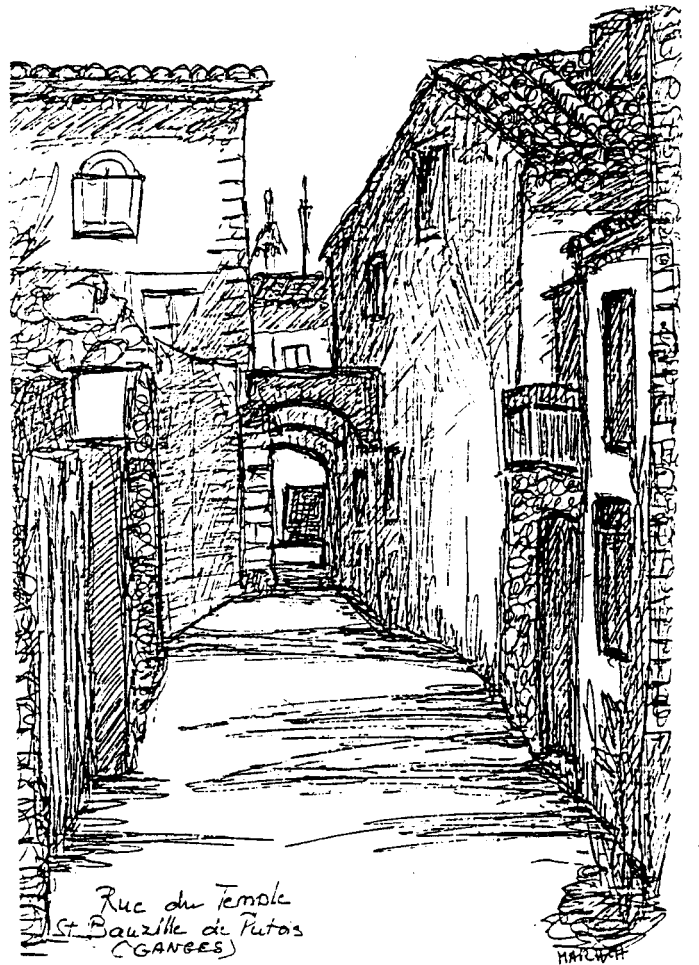
Saint-Bauzille, comme la plupart des villages cévenols, avait son temple ; cet édifice religieux fut certainement construit au XVI<sup>e</sup> siècle quand la Réforme s'est implantée en France, car en 1655 les protestants du village disaient : "De tout temps nous avons fait l'exercice de notre religion dans ce temple".

A cette époque, les protestants avaient aussi leur cimetière qui, selon les actes notariés, était délimité au Nord "par le chemin allant de St-Bauzille au Mas de Banal".

Mais Saint-Bauzille et ses protestants que l'on appelait alors "ceux de la religion prétendue réformée" n'ont pas échappé à l'histoire.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, bien que les Réformés, en vertu de l'Edit de Nantes, aient le droit de pratiquer leur religion, tout fut mis en oeuvre pour les en empêcher. Louis XIV voulait, selon sa formule, "réduire peu à peu les Huguenots de (son) Royaume".

Ainsi, on commença par vouloir faire appliquer l'Edit de Nantes de façon restrictive et rigoureuse. Des enquêtes furent menées sur le terrain afin de savoir si les temples étaient construits conformément aux règles de l'Edit. A la demande d'un habitant de St-Bauzille, le temple fut démoli en 1652 mais les Huguenots, après avoir intenté un procès, le reconstruisirent en 1653, en empruntant une somme importante, selon eux, pour pouvoir payer les maçons.



En 1661, les commissaires chargés de faire appliquer l'Edit de Nantes sont envoyés dans les provinces françaises ; nous n'avons pas trouvé dans les Archives le compte-rendu de leur visite à St-Bauzille, tout ce que nous savons c'est que le 28 septembre 1661 un arrêt du Conseil du Roi a ordonné la démolition du temple de St-Bauzille et que les protestants du village ont à nouveau payé un habitant de Ganges pour faire cette démolition. Le temple n'a jamais été reconstruit, la seule trace de cet édifice religieux est la rue qui porte son nom.

Catherine GAY,  
Octobre 1990,

#### Sources :

Archives Départementales de l'Hérault,  
II E 34/255,  
II E 34/256,  
II E 77/21.

Avec le Club du 3ème âge  
"BISCAN PAS"

On entend dire des "Biscan Pas"  
Ceux-là vraiment ne s'en font pas  
Voyageant plusieurs fois par an  
avec joyeux repas aux restaurants  
s'ils prennent ainsi un peu de bon temps  
soyons pour eux assez indulgents  
faut bien avoir le coeur en fête  
Quand a sonné l'heure de la retraite.

Ils étaient donc près de 120 le 23 novembre dans la Salle Polyvalente pour le repas annuel du Club, repas qui, au fil des ans est devenu une coutume. On y notait la présence du Maire Francis CAMBON, président d'honneur, de l'Abbé Didier GOUNELLE et Denis MARTIAL président de la Cave. Environ 120 convives aux cheveux gris, aux cheveux blancs, aux crânes dégarnis, mais heureux de se retrouver là encore une fois autour d'une table bien dressée, avec un menu bien établi et appétissant, servi par le restaurant "Le Verseau". Heureux aussi, il faut bien le dire de venir passer un agréable moment de détente. Le traditionnel apéritif permit à ceux qui avaient les dents aiguës de prendre patience. Le repas débuta agréablement, les conversations allant bon train, lorsque les mâchoires avaient terminé leur travail de mastication, en attendant le service suivant. Le bon vin aidant, il en résultait un agréable brouhaha où alternaient rires et boutades entre voisins de table. C'était plus sérieux à la table des huiles, la conversation glissant sur des sujets non futiles. Vint le moment des discours, le Président Louis Bourgade remercia les autorités de leur amicale présence, salua l'assistance et fit un exposé avec un compte-rendu moral et financier des nombreuses activités du Club, lesquelles agrémentent la vie des adhérents. Après dix ans d'existence le "Biscan Pas" se porte bien. M. BOURGADE évoqua le nom de M. CANCEL, absent pour cause de maladie et qui fut l'un des fondateurs du Club. Il termina en exprimant le souhait de voir le "Biscan Pas" continuer dans sa bonne voie de joie et d'amitié, remerciant le Conseil d'Administration ainsi que les animateurs et animatrices pour leur aide efficace. Le Président céda la parole au Maire, Francis CAMBON, lequel en commençant son allocution, le remercia pour son invitation à ce repas, exprima sa satisfaction et son plaisir de se trouver parmi

cette assistance d'anciens qui sont une partie importante du village. Il fit un exposé des réalisations municipales et parla des futurs projets dont l'un concernerait une maison de retraite. Pour ce qui est de l'environnement, poursuite de l'aménagement des berges avec espaces verts, et plantation d'arbres d'agrément. Le Maire, termina en souhaitant longue vie au Club et à ses adhérents. L'Abbé Didier GOUNELLE disait ensuite quelques mots bien sentis et pleins d'à propos ainsi que son grand plaisir de se trouver parmi les aînés. Après avoir écouté avec attention ces diverses allocutions saluées d'applaudissements, il fallait une diversion et ce fut l'inamovible accordéoniste Jean RIVIERE, toujours là dans les grandes occasions, qui fit étalage de ses talents en exécutant quelques morceaux bien connus.

Après, quand les estomacs furent reposés, le repas se poursuivit dans l'ambiance générale, le micro étant accaparé par les déclamateurs de poèmes, les chanteurs à voix, fins diseurs, duettistes comiques, sans oublier Madame la Présidente Amour. Il y eut une évocation rétrospective du village, en chanson interprétée avec le talent qu'on lui connaît par le secrétaire du Club, M. OLIVIER. Cette évocation rappela chez un bon nombre de présents des souvenirs encore bien vivants, cela sous le décor de la fresque représentant St-Bauzille et sous l'oeil amusé et débonnaire du philosophe St-Bauzillois Emilien COULET immortalisé sur cette fresque et qui, mégot aux lèvres, semblait se réjouir d'être présent lui-même à cette joyeuse rencontre des anciens. Rencontre qui se terminait au son de l'accordéon, Rivière faisant virevolter les couples de danseurs et danseuses encore bien conservés pour ce genre de divertissement, tandis que petit à petit chacun ou chacune enfilant sa veste, qui son manteau, en se disant "au revoir" et qui sait, à l'an prochain.

Nous donnons le texte de l'évocation "Nostalgie de son village" chanté sur l'air connu "Ah, qu'il était beau mon village, mon Paris, notre Paris", évocation sans prétention en ce qui concerne la versification.

Louis Olivier et  
Paul Gairaud,

"Nostalgie de son village"

sur l'air connu de "Mon Paris"

- 1 -

Sur un banc de la Place du Christ  
Un vieillard disait tout alanguie  
Cette place est bien triste  
d'puis que les autos l'ont envahie  
Avant l'on y jouait aux boules  
Entendant le bruit des carreaux  
On y venait danser en foule  
Devant l'orchestre sur les tonneaux.

- Refrain -

Ah ! qu'il était beau mon village  
St-Bauzille de Putois  
On y parlait un beau langage  
C'était notre bon patois  
Dans les rues les soirs d'été  
On riait, on papotait  
Les voisins se fréquentaient  
Au Chemin Neuf les amoureux  
Echangeaient leurs doux aveux  
Se bécotant à qui mieux-mieux  
Ah ! qu'il était plaisant mon village  
A St-Bauzille de Putois.

- 2 -

Dans le village c'était coutume  
Les forgerons de bon matin  
Tapaient sur leur enclume  
Aux forges de Cancel ou Dauphin  
A la lueur des étincelles  
Les chasseurs narraient leurs exploits  
Le gibier n'avait pas la part belle  
De la Diane ils étaient les rois.

- Refrain -

Ah ! qu'il était beau mon village  
Sur les rivages de l'Hérault  
Les femmes allaient faire leur bugade  
Qu'il fasse froid qu'il fasse chaud  
Accroupies sur leur lavoir  
Faisant marcher leur battoir  
Et aussi leur crachoir  
Avec le savon de Marseille  
Elles lavaient des pleines corbeilles  
Avec une ardeur sans pareille  
Ah ! qu'il était dur ce lavage  
A St-Bauzille de Putois.

- 3 -

St-Bauzille avait une clique  
D'une bonne réputation  
Elle était jeune et dynamique  
Appréciée dans toute la région  
Ses défilés fort magnifiques  
Avec le très fameux St-Cyr  
Ce n'était pas des asthmatiques  
Notre fanfare est un beau souvenir.

- Refrain -

Ah ! qu'il était beau mon village  
Avec ses 1300 habitants  
Il n'y avait pas de chômage  
Pas de maisons sans âmes dedans  
On était les "descambailés"  
A cause des bonnetiers  
Travaillant dans les ateliers  
On faisait aussi du bon vin  
Qui mon Dieu se vendait bien  
Faisant rougir le tarin  
Ah ! qu'il était florissant mon village  
St-Bauzille de Putois.

- 4 -

St-Bauzille avait des artistes  
Férés de théâtre amateur  
Ils étaient loin d'être tristes  
Egayant tous les spectateurs  
Y avait le cinéma Bonnet  
Dedans la remise Ferrier  
Et la séance terminée  
Que de poussière sur les souliers.

- Refrain -

Ah ! qu'il était beau mon village  
Dans l'Hérault on se baignait  
On pratiquait toutes les nages  
Quand les colombrins passaient  
Tout à l'égout n'existait pas  
Fallait bien transporter ça  
Dans la rivière ou les gravats  
Y avait aussi le martelet  
Où les jeunes se régalaient  
De faire découcher les mal-lunés  
Ah ! qu'il était drôle mon village  
St-Bauzille de Putois.

- 5 -

Sur un banc de la place du Christ  
Le vieillard sortant de sa nostalgie  
Trouve cette place moins triste  
Malgré que les autos l'aient envahie  
C'est avec elles qu'on voyage  
Que l'on voit des sites nouveaux  
D'autres villes d'autres villages  
Avec ses voitures à forts chevaux.

- Refrain -

Il est quand même beau mon village  
St-Bauzille de Putois  
On y vit un troisième âge  
Bien meilleur qu'autrefois  
On est à nos petits soins  
Pour que la vie se passe bien  
Sans se faire trop de touin-touin  
Avec le Club "Biscan Pas"  
On voyage de-ci de-là  
Faisant aussi de bons repas  
Il reste toujours beau mon village  
St-Bauzille de Putois.

# TRIBUNE LIBRE

\*\*\*\*\*

L'article paru dans le précédent numéro de ce journal me pousse à poser quelques questions, sans esprit de polémique mais par respect de la vérité. Après avoir posé ces questions, je voudrais essayer de donner les réponses

- 1ère question : Trois personnes seulement se plaignent. Est-ce bien sûr ?  
- réponse : Dans ma seule famille sept personnes subissent les nuisances de cette implantation. De plus, Saint BAUZILLE, je l'espère, n'est pas un village où les minorités sont piétinées.

- 2ème question : Les fenêtres ont-elles été fermées par bonne volonté ou sur la demande expresse de monsieur le Maire ?  
- réponse : "ne pas scier à l'extérieur et travailler les fenêtres fermées". (extrait de la lettre de monsieur le Maire en date du 25 Juin 1990) (1)

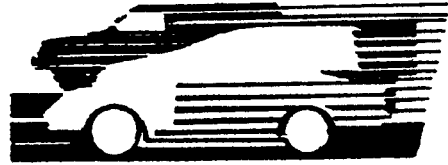
- 3ème question : Cette dernière demande a-t-elle été suivie d'effets ?  
- réponse : "Nous constatons que les fenêtres de l'atelier ainsi que les portails sont ouverts" (extrait du constat d'huissier dressé le 3 Août 1990 à 10h) (1)

Je lis "nous avons reçu la menace de nous tirer dessus à coups de fusil".

- 4ème question : Qui ? où ? Quand ? Pour ce qui est de l'aspiration "complète" de toute la sciure et des copeaux, je répondrai par une formule presque liturgique " Si tu doutes, Viens et Vois !" .

**M. Fernand CAUSSE**  
voisin de l'usine  
**ESTERRE - POISSON**

(1) Les photocopies des documents cités ont été fournies à la direction du journal.



VIVRE

VITE !

Le Rallye des Cévennes a ses "fans". Ils ne manqueraient pour rien au monde cet événement annuel qui transforme, pour quelques heures ou quelques jours, nos paisibles petites routes entre chênes verts et châtaigniers en arène de combats pour monstres mécaniques. Qu'y a-t-il de plus fascinant que ce déferlement de bolides, d'un virage mortel à l'autre, secoués entre accélérations délirantes et freinages à l'extrême limite de la catastrophe, où l'être humain, maîtrisant sa machine mieux que le meilleur des cow-boys sa monture fougueuse, tente, à chaque seconde, de dépasser ses propres bornes en allant au bout de celles de la technique ?

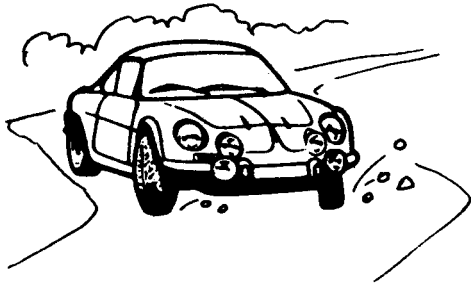
Oui, mais voilà, ce type de rallye n'a pas que des fans. A St-Bauzille, ils ne manquent pas ceux qui le maudissent quand les voitures des coureurs téméraires et celles de leurs supporters excités déboulent dans le chemin neuf, déjà dans l'ambiance de la course. Il ne fait pas bon, alors, de traverser la route en décontracté. Tant pis pour les papés et les mamées, pour les enfants, accompagnés ou non... ou pour les malheureux chiens errants dont St-Bauzille ne parvient pas à se débarrasser. Sans parler du bruit des moteurs qui hurlent ni des gaz d'échappement qui nous parfument ! (Certains grincheux disent qu'ils polluent !).

Ce jour-là, le code de la route, si souvent oublié en temps ordinaire, l'est un peu plus encore, que d'habitude et les panneaux de limitation de vitesse ou les lignes continues ont l'air...

...ridicule .

C'est sans trop de surprise, malheureusement, que, le jour suivant, on apprend la liste des victimes (4 morts cette année). Et dans la tête de nos jeunes

épris d'engins à faire "Vroum-Vroum", des images dangereuses pour leur propre vie et celle des autres, prennent corps un peu plus et renforcent le mythe inquiétant que devient la voiture dans notre monde de toutes les folies, admirable outil et terrible maîtresse.



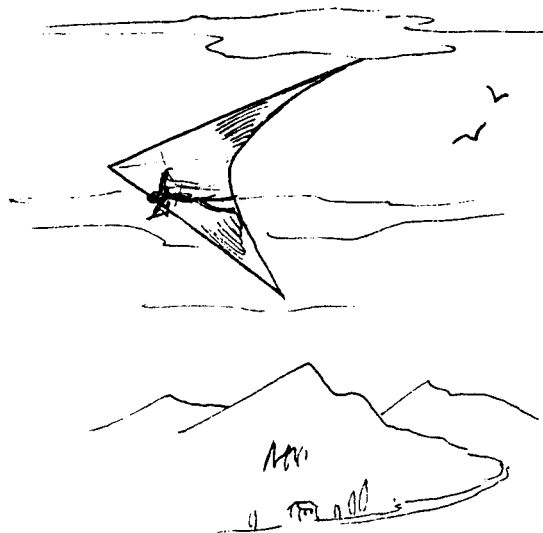
Propos d'un vieil attardé diront certains en lisant ces lignes ? A voir ! Tous les plaisirs qui rendent la vie plus attrayante sont bons à prendre sans doute. Mais pas sans s'informer sur le prix qu'ils se font payer. Simple question de bon sens.

Vivre vite peut donner du sel à l'existence... ou faire mourir plus vite... Mais savons-nous encore choisir à bon escient ?

Jean SUZANNE.

### V O L L I B R E

Le samedi 24 novembre, notre Commune accueillait, salle polyvalente, par la personne de notre mairie, Francis CAMBON, l'Assemblée Générale de la Ligue de Vol Libre Languedoc-Roussillon. Vieux rêve de l'humanité depuis ICARE, le vol libre de l'homme dans l'espace, comme l'oiseau, est enfin réalisé. Qui n'a pas contemplé, avec émotion et envie, une petite silhouette humaine, accrochée à un bout de tissu fragile, planer doucement là-haut dans l'azur, entre Roc Blanc et Thorac et y dessiner de lentes arabesques au gré du zéphir. Mais la grâce, la beauté, la liberté de ce vol qui semble, d'ici bas, si facile, ne dit rien de la dure école qui le précède. Ceux qui sont allés en voir l'apprentissage sur les rudes pentes de Montoulieu, savent qu'avant de voler là-haut, il faut grimper péniblement les pistes d'envol d'entraînement, avec sur les épaules le poids de ces ailes si légères en l'air, si lourdes au sol, attendre sous le soleil ou le froid, son tour pour partir du haut de la pente, dompter la trouille qui vous paralyse au moment de se lancer sur l'ordre du moniteur dans l'espace ouvert devant vous, voir filer le sol qui s'éloigne au-dessous de soi sans perdre son contrôle, sans cesser d'écouter le moniteur resté au sol, lui obéir strictement sans paniquer, se recevoir au sol sans précipitation ni contraction...



Et le jour du grand, du premier départ, du haut du rocher, du grand plongeon dans le vide, sans retour possible, au-dessus des mortels éboulis de rochers ou des précipices, ça vaut bien la 5ème symphonie avec, pour orchestre, le sifflement des ailes dans les vents de tous les horizons ! Mais quelle apothéose, quand on voit l'homme volant monter à toute allure dans le zénith et de l'entendre chanter et crier à tue-tête sa joie ! Saluons donc l'assemblée générale de ces hommes-oiseaux qui sont venus apprendre à voler dans notre région. Sachons les admirer, les accueillir et leur dire toute notre joie de les voir sillonner nos espaces bleus et porter jusqu'au ciel nos rêves les plus fous.

Jean SUZANNE,

# CHRONIQUES MUNICIPALES

## CONSEIL MUNICIPAL DU 22/11/90

### Compte Administratif 1989 -

L'excédent de la section de fonctionnement s'élève à la somme de 307 067.34 francs et celui de la section d'investissement à la somme de 426 467.22 francs. Il a été examiné

et adopté à l'unanimité.

Il en a été de même pour celui du C.C.A.S. L'excédent s'élève à la somme de 49 388 francs.

### Budget supplémentaire 1990 -

Le budget supplémentaire s'équilibre en RECETTES et en DEPENSES de la façon suivante :

Dépenses de Fonctionnement :	307 067.00 F
Dépenses d'Investissement :	<u>1 525 476.00 F</u>
Total des DEPENSES	1 832 543.00 F
Recettes de fonctionnement :	307 067.00 F
Recettes d'Investissement :	<u>1 525 476.00 F</u>
Total des RECETTES	1 832 543.00 F

Après examen des différents chapitres des sections de fonctionnement et d'investissement, ce document financier est ADOPTE par 11 voix POUR, 1 voix CONTRE et une abstention.

Celui du C.C.A.S. est adopté à l'unanimité. Il s'élève à la somme de 49 388 francs en RECETTES et en DEPENSES.

### Départ à la retraite du Secrétaire de Mairie, Monsieur CICUT -

M. le Maire donne connaissance d'une lettre en date du 9 novembre 1990 que lui a adressée M. CICUT Georges, secré-

taire général de la Mairie, pour l'informer de sa décision de faire valoir ses droits à la retraite à compter du 1er juillet 1991.

Considérant que l'intéressé est entré en fonction le 1er avril 1954 et qu'il remplit les conditions requises d'ancienneté pour faire valoir ses droits à la retraite, il convient donc de prendre acte de sa décision et de prévoir d'ores et déjà son remplacement.

Dans cette optique, le Centre Départemental de la Fonction Publique territoriale sera contacté et un appel de candidatures sera inséré dans la presse.

### Travaux d'extension des locaux loués à M.G.P. -

La Mairie, propriétaire de ces locaux industriels, après avoir consulté plusieurs entreprises, a choisi celles qui ont fourni les propositions les plus intéressantes, dont les entreprises RISO, BIANCIOTTO et ALLEGRE de St-Bauzille de Putois et GRETA de Ganges.

Le financement des travaux est assuré par deux subventions (conseils général et régional) et par un emprunt au Crédit Agricole.

### Location Usine ROUVIERE -

La Mairie est propriétaire des locaux depuis le 12 avril 1990. Ils seront loués à la SOTEX MI pour 5 000 F par mois.

### Récupération du verre -

Le système de ramassage actuel va être supprimé. C'est la Société "La Verrière du Languedoc" qui s'en chargera, moyennant l'installation de plusieurs containers dans le village (4 pour commencer).

### Travaux Ecole -

Suite à une demande des parents d'élèves et du corps enseignant, divers travaux sont décidés concernant la sécurité routière, le goudronnage des cours, les sanitaires, etc...

### Aménagement et protection des gorges -

Voir articles sur la visite de M. SAUMADE et illustration du projet dans le présent numéro.

Depuis le départ de notre ami Joël LOIZELET, une restructuration du Conseil Municipal a été effectuée. Les responsabilités et participations aux différentes commissions ont été redistribuées. Ainsi, j'ai moi-même repris celle dénommée "Sports - Vie associative - Jeunesse - Culture", en plus de celle de l'action économique.

C'est donc en tant que responsable de ces commissions que j'ai décidé une consultation par voie d'affiches demandant :

1. Aux propriétaires de locaux disponibles de se manifester à la Mairie car nous en recherchons. Plusieurs entreprises ont demandé à venir s'implanter dans notre Commune avec la perspective d'y développer quelques emplois pour les St-Bauzillois. Seulement personne ne s'est fait connaître et les entreprises sont parties ailleurs ! C'est regrettable. Chacun doit pourtant se sentir concerné et responsable : la vie de notre village en dépend !

2. J'ai également souhaité reprendre efficacement la concertation avec les jeunes. Concertation qui avait semblé vouloir commencer après les élections de 89 et qui n'a pas eu la suite espérée. C'est pourquoi j'ai demandé que les jeunes désignent de nouveaux représentants et les fassent connaître à la Mairie pour reprendre le dialogue.

Seulement les bonnes volontés et l'enthousiasme ont l'air d'avoir disparu : aucune réponse.

Faudra-t-il que les "vieux" parlent au nom et à la place des jeunes, comme si ceux-ci étaient incapables de dire ce qu'ils désirent, à moins qu'ils le fassent eux-mêmes, ce qui serait de beaucoup préférable.

C'est à chacun de prendre ses responsabilités et il n'y a pas d'âge pour cela. Je vais tenter de trouver d'autres moyens pour reprendre ce dialogue interrompu et j'espère, cette fois, obtenir des réponses.

Mais, avant cela, si vous, les jeunes, voulez vous manifester, vous pouvez toujours le faire, il n'est pas trop tard !

Pierre AUBIN,  
Adjoint au MAIRE

*M<sup>r</sup> le Président du Conseil Général  
- à St-Bauzille*

Le... M. SAUMADE Gérard, Président du Conseil Général de l'Hérault, venait visiter le plan d'eau de St-Bauzille. Vous avez dû en lire le compte-rendu dans la presse. Ce fut l'occasion pour tous les participants à cette manifestation de constater la convergence de vues entre notre commune et les options du département en matière d'aménagement de notre région. Avec le tact et l'humour qu'on lui connaît, M. SAUMADE a félicité notre maire et ses collaborateurs pour cette oeuvre remarquable qui a su saisir toutes les opportunités (techniques aussi bien que financières) pour réaliser un projet qui aurait paru assez peu vraisemblable il y a quelques années, et cela dans un consensus à peu près général.

Ce plan d'eau sera bon pour St-Bauzille, mais aussi pour toute la région qu'il dotera ainsi d'un attrait supplémentaire. Il n'aurait pu être réalisé sans le concours financier important du Conseil Général et aussi du Conseil Régional, ce qui a donné à Gérard SAUMADE le droit de prodiguer, dans son discours, des éloges, mais aussi quelques conseils aussi judicieux que bienveillants dont nos élus auront à coeur de tenir compte de leur mieux.

Jean SUZANNE.

..... SAINT-BAUZILLE Fleuri ! .....

Notre village s'honore d'avoir deux  
Saint BAUZILLOISES lauréates au  
concours des villes et villages  
fleuri organisé par le Conseil  
Général en 1990.

Madame Adrienne PRIVAT  
et  
Madame Jeanne RIVIERE

**Toutes nos félicitations**

..... Lo Publiaré.....

## SECURITE SUR LE CHEMIN NEUF

Le problème de la sécurité dans la traversée de St-Bauzille est toujours d'actualité. Nous souhaitons installer des ralentisseurs mais les obstacles sont nombreux : législation incohérente, riverains peu enthousiastes, efficacité contestée et précarité de la durée à cause d'éventuelles réfections de chaussée ou de travaux divers.

Un dispositif plus satisfaisant et plus efficace est actuellement à l'étude : la mise en place de feux tricolores. Ce projet avait été étudié par la précédente municipalité mais réalisé sous sa plus simple expression qui existe actuellement.

Ainsi, nous projetons la mise en place de feux pour protéger les carrefours du Croutou, de la Vierge et de l'Auberge, en réutilisant les équipements existants. Le principe en serait le suivant :

- Carrefour du CROUTOU : Chemin Neuf au rouge dans les deux sens, Croutou au clignotant orange.

Sur le Chemin Neuf, les feux passeront au vert et celui du Croutou au rouge si le véhicule ne dépasse pas la vitesse réglementaire de 50 km/h sinon celui-ci devra marquer un temps d'arrêt avant que le feu passe au vert.

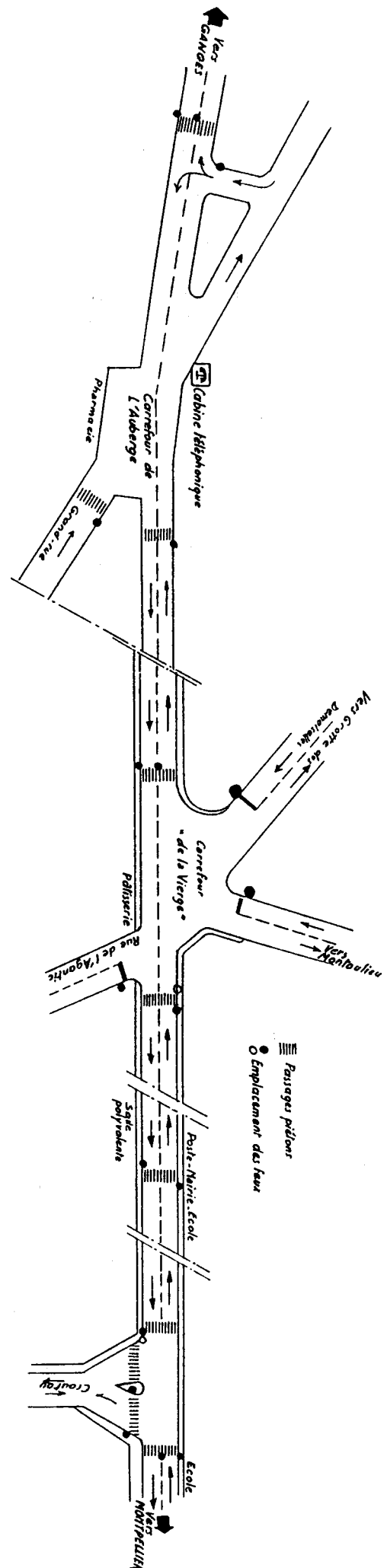
- FEUX MAIRIE : clignotant orange commandé par les piétons.

- Carrefour de la VIERGE : Chemin Neuf au rouge, route de la Grotte également, rue de l'Agantic et route de Montoulieu au vert.

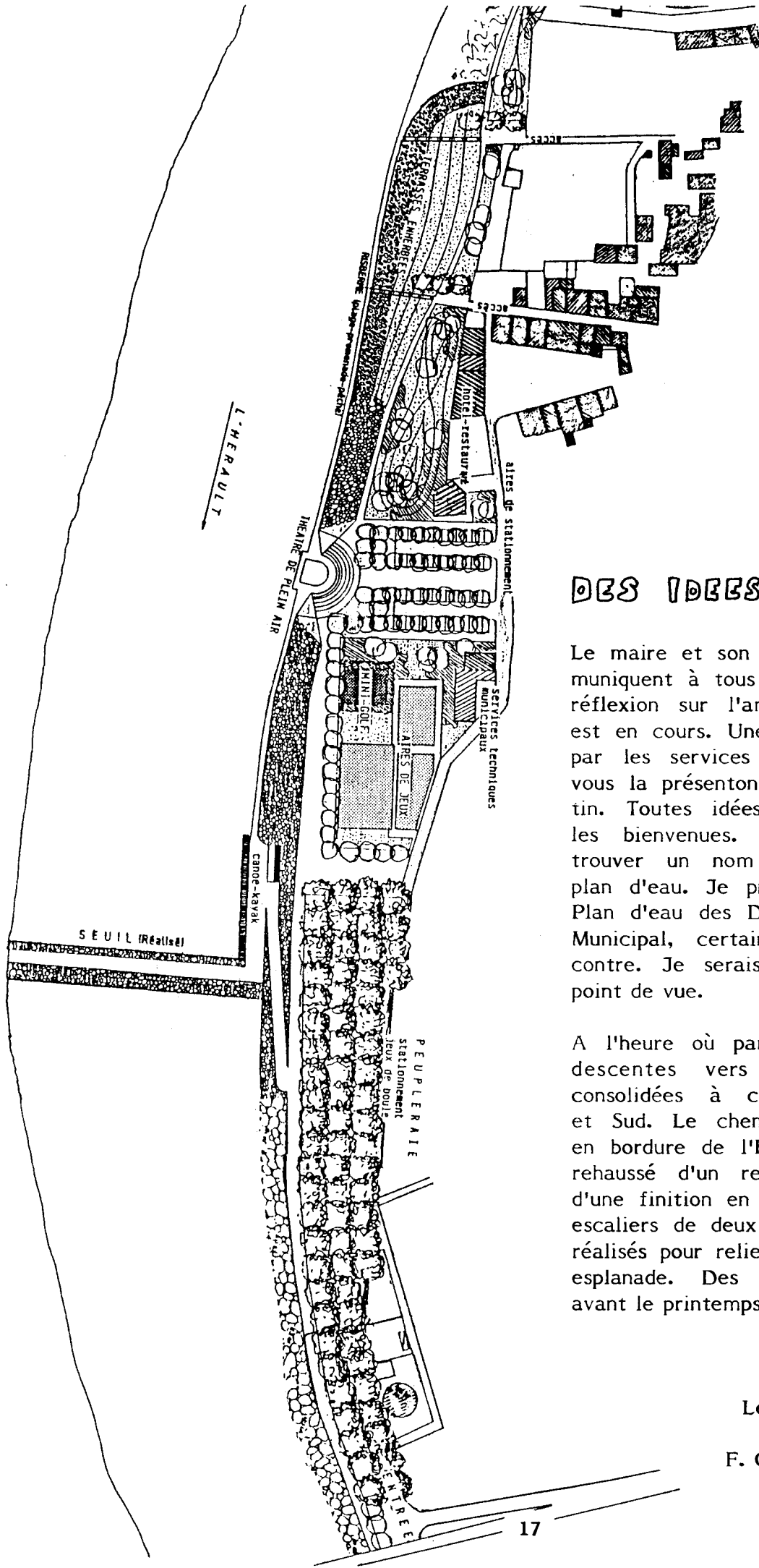
Un véhicule descendant de la Grotte, aura le feu vert après un temps d'arrêt et les quatre autres feux seront rouges. Régulation identique à celle de Croutou pour la vitesse.

- Carrefour de l'AUBERGE : Chemin Neuf au rouge, sortie Roubiade et Grand-Rue orange clignotant. Régulation de vitesse identique aux deux précédentes.

Ce projet étant encore à l'étude, nous le livrons à l'état brut. Il reste à en chiffrer le coût avant de décider de sa réalisation. Mais notre sécurité et celle de nos enfants a-t-elle un prix ? Lequel ?







## DES IDÉES pour le plan d'eau

Le maire et son équipe municipale communiquent à tous les St-Bauzillois qu'une réflexion sur l'aménagement des berges est en cours. Une esquisse a été établie par les services de l'équipement. Nous vous la présentons dans le présent bulletin. Toutes idées et suggestions seront les bienvenues. Notamment, il faudra trouver un nom de baptême pour ce plan d'eau. Je propose de l'appeler "Le Plan d'eau des Demoiselles". Au Conseil Municipal, certains sont pour, d'autres contre. Je serais heureux d'avoir votre point de vue.

A l'heure où paraîtra ce Publiairé, les descentes vers l'Hérault auront été consolidées à chaque extrémité Nord et Sud. Le chemin qui longe la plage en bordure de l'Hérault sera légèrement rehaussé d'un revêtement en béton et d'une finition en galets de rivière. Trois escaliers de deux mètres de large seront réalisés pour relier ce chemin à la future esplanade. Des arbres seront plantés avant le printemps.

Le Maire,  
F. CAMBON,

## L'enfant et la télévision

La télévision est un moyen de distraction, d'éveil et d'évasion parmi beaucoup d'autres. Le présenter comme tel à l'enfant. Faut-il la proscrire totalement, la laisser en marche toute la journée ? Il existe d'autres solutions.

### DURÉE

A doser suivant l'intérêt, l'âge, le caractère, la fatigabilité de l'enfant : ne pas bouger et fixer son attention provoque une grande fatigue nerveuse.

Pour les 2-3 ans, des séquences de dix minutes représentent un maximum. De même vingt minutes pour les 4-5 ans et trente minutes de 5 à 8 ans sont des durées raisonnables.

### RECOMMANDATIONS

- Ne pas laisser l'enfant seul (surtout entre 2 et 5 ans). Un adulte doit pouvoir commenter l'action, s'assurer qu'il suit bien, qu'il a compris ce qui se passe devant ses yeux ;
- S'assurer que son esprit n'est pas submergé par le flot d'images, d'actions et qu'il réagit en temps voulu aux gags, aux idées évoquées (joie, tristesse...);
- Ne ratez pas cette occasion de dialogue dans un climat de détente et de complicité ; c'est une bonne façon d'enrichir la vie relationnelle de votre enfant.

### INQUIÉTEZ-VOUS SI...

- l'enfant réagit mal aux images (contrôlez sa vue) ;

- l'enfant réagit peu aux sons (contrôlez l'audition) ;
- une attitude inhabituelle (tristesse, agressivité, comportement bizarre) apparaît et persiste : consultez un psychologue (adresses au service social de la mairie) ; une prise en charge précoce évite souvent des complications définitives et aide l'enfant à mieux s'adapter à la vie.

### PAS DE TÉLÉ-GARDERIE

La télévision ne doit pas être un mode de garde.

L'afflux massif d'actions plus ou moins agressives, d'images trop rapides, envahit son esprit. Dès lors qu'il ne contrôle plus, il avale tout, le bon comme le moins bon. Il devient passif, ses capacités d'intégration, de réflexion, de créativité se trouvent amoindries.

Des études ont prouvé que beaucoup d'échecs scolaires sont dûs à cette passivité, les élèves avalant les matières enseignées comme les images, sans les digérer, sans participation active.

### CONTRE-INDICATIONS

- L'enfant sensible aura son sommeil retardé ou secoué de cauchemars par des impressions fortes.
- L'enfant solitaire aura une tendance accrue à ne pas aller vers l'autre, risquera de devenir plus renfermé, plus inadapté à la vie sociale.
- L'enfant anxieux peut ressentir de véritables paniques s'il n'est pas rassuré immédiatement. Une impression d'abandon, d'insécurité, des sentiments dépressifs peuvent s'installer.

## L'alimentation chez l'enfant

Une alimentation équilibrée doit procurer à l'enfant toutes les vitamines et autres substances indispensables à son équilibre nerveux et à une bonne croissance. Elle lui fournit aussi l'énergie nécessaire pour affronter les tâches de la journée.

### CONSEILS PRATIQUES

Pour le bébé, veillez à lui donner une alimentation répartie régulièrement dans la journée et bien équilibrée. Favoriser son rythme personnel (4 ou 5 repas) et ne pas lui donner à manger entre les repas.

Avant de donner un biberon supplémentaire, s'assurer que c'est bien cela qu'il demande : un besoin d'affection, de présence, n'est pas satisfait par un biberon.

Pour le bébé comme pour l'enfant plus grand :

- varier les mets (cuisson, préparation, présentation) ;
- favoriser un certain cérémonial de repas-plaisir, le plus possible dans le calme, la gaieté (deux conditions favorisant l'appétit et une bonne digestion) ;
- éviter les contrariétés inutiles ;
- veiller à lui présenter au moins un mets qu'il aime particulièrement, lui dire qu'il a été acheté pour lui : c'est une façon – à laquelle il est toujours très sensible – de lui reconnaître sa personnalité au sein de la famille.

### SI L'ENFANT NE MANGE PAS

- Ne pas le forcer, pas de gavage ;

- Essayer de comprendre la raison : maladie, mets désagréable, goûter tardif, coupe-faim (bonbons, sucreries...), raison affective non perçue ?

● Resituer le repas dans la journée de l'enfant, cela simplifie souvent le problème ; l'enfant contrarié, en mal de vivre, ne peut pas avoir d'appétit ; parfois un simple câlin, un moment de détente plus long au retour de l'école, de la crèche aurait suffi ;

- De façon générale et sauf cas extrême, ne pas attacher une importance excessive au repas ; un repas rapide suivi d'un moment de plaisir est souvent préférable à un repas « diététique » ; l'appétit de vivre conditionne l'appétit tout court.

### QUAND S'INQUIÉTER ?

- Lorsque l'enfant refuse systématiquement tous les repas ;

- Si l'on constate un amaigrissement ou une « cassure » de la courbe de poids.

Dans ces cas-là, voir d'urgence un médecin généraliste ou un pédiatre.

Si aucun trouble organique n'est décelé, consulter d'urgence un psychologue (voir en mairie les adresses de CMPP ou de Centres de guidance infantile). Des troubles affectifs plus ou moins graves sont à craindre. La prise en charge précoce assure toujours une aide plus efficace. De simples conseils suffisent parfois à rétablir un meilleur équilibre familial.

ADIEU, CHER CAMARADE,

Monsieur SANGERMA Hippolyte, ancien Conseiller Municipal de notre Commune, nous a quittés le 21 novembre 1990. Nous le savions fatigué mais l'annonce de son décès nous a douloureusement surpris.

Retracer la vie d'un homme de bien est une tâche particulièrement difficile. Mais c'est un devoir pour ceux qui restent de montrer que les valeurs morales et civiques ne disparaissent pas. Bien au contraire, elles servent d'exemple, de soutien et de garantie pour l'avenir. Monsieur SANGERMA avait conscience du rôle qui doit animer le citoyen : participer selon un esprit de libre examen, en toute liberté, sans aucune contrainte, à la vie et au maintien de la démocratie. Conseiller Municipal du 14 mars 1971 au 13 mars 1983, pendant ces deux mandats, Monsieur SANGERMA a été un excellent collaborateur. Il surveillait discrètement tous les travaux engagés par la Municipalité et rien ne lui échappait.

Ses remarques judicieuses étaient toujours appréciées par ses collègues.

Il fut également président de la lyre St-Bauzilloise pendant de nombreuses années.

Vieux militant socialiste, il a été le compagnon de route de M. CHALIER, maire de 1965 à 1980 et a su faire naître chez le signataire de ces lignes le goût de la chose publique.

Notre collègue était un homme avenant, d'une discrétion absolue, d'une politesse innée, d'un naturel sociable.

A sa veuve, à sa famille si cruellement touchées, nous adressons notre profonde sympathie et l'assurance de nos condoléances les plus sincères.

Francis CAMBON,

## ETAT CIVIL

### NAISSANCES -

**BAUDOUIN Céline** le 29/11/90  
fille de Benoît et de Christine VIGIE

### MARIAGES -

"néant"

### DECES -

**OLIVIER Rose** décédée le 24/08/90  
Vve RIGAUD Louis

**CARRIERE Blanche** décédée le 03/10/90  
Vve DOUMERGUE Gaston

**CAIREL Mathilde** décédée le 24/10/90  
ép. MARTINEZ Edouard

**CHAFFIOL Elise** décédée le 13/11/90  
Vve ISSERT Joseph

**SANGERMA Hippolyte** décédé le 21/11/90  
ép. GUIBAL Alice

**BAZALGETTE Marin** décédé le 03/12/90  
ép. VERDIER Adrienne

**RIGAUD Emma** décédée le 29/12/90

**PUECH M. Jeanne** décédée le 31/12/90  
ép. TEISSIER Eugène

### PERMANENCES A LA MAIRIE

Francis CAMBON, Maire :  
du lundi au vendredi de 11 h à 12 h

Rémy CARLUY, 1er Adjoint :  
le mardi de 17 h 30 à 19 h 30 et les  
1er et 3ème samedis de chaque mois.

Jacques BORIE, 2ème Adjoint :  
sur rendez-vous

Pierre AUBIN, 3ème Adjoint :  
le lundi de 10 h à 12 h.

SERVICE MEDICAL ET PHARMACEUTIQUE DE GARDE - DIMANCHE ET JOURS FERIES - 1er trimestre 1991

DIMANCHE	13 JANVIER	DR MONEY	TEL 67 81 32 84	PH SCHOENIG	TEL 67 81 35 60
DIMANCHE	20 JANVIER	DR LAPORTE	TEL 67 73 85 52	PH BRUN	TEL 67 73 70 05
DIMANCHE	27 JANVIER	DR LAVESQUE	TEL 67 73 66 73	PH BANIOL	TEL 67 73 80 20
DIMANCHE	03 FEVRIER	DR SEGALA	TEL 67 73 91 83	PH BOURREL	TEL 67 73 84 12
DIMANCHE	10 FEVRIER	DR MORAGUES	TEL 67 81 31 34	PH PEQUIGNOT	TEL 67 73 84 15
DIMANCHE	17 FEVRIER	DR TEHIO	TEL 67 73 81 32	PH BRUN	TEL 67 73 70 05
DIMANCHE	24 FEVRIER	DR DUPONT	TEL 67 73 87 95	PH SCHOENIG	TEL 67 81 35 60
DIMANCHE	03 MARS	DR MONEY	TEL 67 81 32 84	PH BANIOL	TEL 67 73 80 20
DIMANCHE	10 MARS	DR LAPORTE	TEL 67 73 85 52	PH BOURREL	TEL 67 73 84 12
DIMANCHE	17 MARS	DR SEGALA	TEL 67 73 91 83	PH PEQUIGNOT	TEL 67 73 84 15
DIMANCHE	24 MARS	DR MORAGUES	TEL 67 81 31 34	PH SCHOENIG	TEL 67 81 35 60
DIMANCHE	31 MARS	DR DUPONT	TEL 67 73 87 95	PH PEQUIGNOT	TEL 67 73 84 15
LUNDI	01 AVRIL	DR DUPONT	TEL 67 73 87 95	PH PEQUIGNOT	TEL 67 73 84 15

Le médecin de garde le dimanche assure le service du Samedi 12h au lundi 9h.

La semaine qui suit, il assure les urgences de nuits en cas d'absence du médecin traitant.

=====

La pharmacie de garde le Dimanche assure le service du Samedi 19h au Lundi 9h.

\* \* \* \* \*

- LO PUBLIAIRE SANT BAUZELENC -  
Association sans but lucratif  
(loi del901)

Gérant responsable: Mr Jean SUZANNE  
rue de la ROUBIADE  
34190 - St BAUZILLE DE PUTOIS

Comité de rédaction : Michelle BRUN,  
Robert DESTANQUE, Thierry CELIE,  
Josette THERON, Huguette SUZANNE,  
Daniel GIRARD.

Vous aiderez l'association en adres-  
sant vos dons à :

" lo publiãire sant bauzelenc "  
CCP N° 25278 X MONTPELIER

